



Des donateurs disent merci...



Nos coeurs sont remplis de joie quand nous entendons de nos donateurs qui nous remercient pour leur avoir donné l'opportunité d'exprimer leur foi et leur engagement en aidant des enfants défavorisés.

On nous a dit, "le don de charité est un privilège et aussi notre façon de vivre la vie chrétienne."

Un autre donateur qui soutient le Fond Vocationnel Salésien a écrit: "C'est un grand honneur pour nous de donner de l'aide aux jeunes hommes qui suivent l'appel de Jésus à la prêtrise. Qu'ils soient tous bénis dans leur vocation au service de Jésus et de leur prochain. Permettez-moi de profiter de cette occasion et vous remercier pour vos efforts merveilleux afin de propager le Royaume de Dieu. Ce monde a grandement besoin de secours. Des disciples comme vous nous donnent de l'encouragement et de l'espoir."

Un récipiendaire de carte perpétuelle a écrit: "Nous sommes plus qu'enchantés de recevoir votre très belle carte. C'est un des plus beaux, des plus généreux cadeaux possibles: un souvenir du Saint Sacrifice de la Messe célébrée toujours dans la Basilique du Sacré-Coeur à Rome, érigée par Saint Jean Bosco! Les bonnes oeuvres des Salésiens de Don Bosco sont très chères à nos coeurs! Vous êtes une merveilleuse congrégation et nous apprécions grandement vos prières et votre travail."

Dans les paroles de Don Bosco, "la récompense pour la charité chrétienne est la joie qu'on ressent après avoir fait un bon geste."

La Générosité va très loin...

Les Soeurs Salésiennes de Don Bosco à Tuol Kork, Phnom Penh, au Cambodge expriment leur gratitude, de tout coeur, à vous nos chers bienfaiteurs canadiens pour votre générosité en aidant leur mission au Cambodge. Merci pour avoir contribué aux besoins de leur Centre de Secrétariat et d'Ordinateurs.

Vos dons ont aidé dans l'achat d'un photocopieur et d'un lamineur. Cela a donné aux filles à leur charge l'opportunité d'avoir une expérience pratique avant qu'elles n'aillent en formation. De plus, vos dons ont fourni à la salle d'ordinateurs des tables, des ordinateurs, des casques pour l'écoute et autres accessoires. Ils ont aussi aidé à mettre en place un coin pour ordinateurs et instruire les filles pour accéder aux sites web et faire des études de recherche dans un environnement sécuritaire.



Les Soeurs Salésiennes au Cambodge écrivent: "Les donateurs canadiens sont souvent dans nos pensées. Vous êtes l'expressions de l'amour du Christ à travers l'aide que vous nous avez donné en soutenant nous tous dans notre mission et nos filles dans leurs études."

Témoignage d'un Volontaire Salésien



Le témoignage de Jacob Janek, un volontaire dans la communauté salésienne de Prague. C'est sûrement une intervention divine qui m'a conduit ici un froid jour d'octobre 2012. Je suis né au Canada. Mes parents m'ont élevé soit dans la culture tchèque que slovaque. Comme famille, nous faisons tout ensemble: on mangeait, parlait, priait, et on allait à l'église toujours ensemble.

En octobre 2011, j'ai décidé de déménager tout seul à la République Tchèque et j'ai commencé à suivre des cours à l'université de Prague. J'ai vite réalisé que continuer les études dans mon domaine de choix n'était pas pour moi. Avec l'aide de mon oncle, coopérateur salésien, j'ai pris contact avec les Salésiens à Prague. Le père Jaroslav Travnicek, SDB était très enthousiaste et m'accepta comme bénévole au service de la communauté salésienne. Commencant en février 2012, j'étais occupé en faisant différents travaux, les plus intéressants que j'avais jamais eu l'occasion d'essayer! Mes tâches comprenaient un mélange de travaux de bureau et de liaison des œuvres de Don Bosco dans le monde. J'ai travaillé avec des enfants de tout âge aux Oratoires Salésiens administrant des activités récréatives. Les enfants m'ont toujours appris quelque chose de nouveau. J'ai aussi enseigné l'anglais comme langue seconde dans une école secondaire locale. À la suite de ces expériences, j'ai été inspiré à résumer mes études universitaires en enseignement. Enfin, une partie importante et très gratifiante comme bénévole était pour moi de vivre en communauté avec les Salesiens, prendre les repas et prier ensemble tous les jours. Comme volontaire, j'ai vécu des expériences de toute une vie et reçu des grâces de Dieu.

Travaillant pour les Jeunes

(ANS – Ciudad Juarez) – Des Salésiens travaillent à Ciudad Juarez, à la frontière du Mexique avec El Paso, Texas. Juarez est une des villes les plus dangereuses au monde. “À Riberas del Bravo il n’y a pas de parcs, centres d’achat, terrains de sport ou jardins publics.” Ce rapport ne laisse aucun doute. A Ciudad Juarez il y a encore beaucoup à faire: “Il y a trop de zones dangereuses. Les gens sont découragés. Ils ont peur de la police à cause de ses méthodes agressives. La violence règne dans les familles. Il n’y a pas d’espaces publics.” Ainsi dit le père Juan Carlos Quirarte Mendez, SDB. Les autorités locales lui ont donné la tâche d’étudier quelques parties de la ville qui, pendant longtemps maintenant, sont au sommet d’une liste des dix endroits les plus dangereux au monde.

Pendant 21 ans, quatre Salésiens ont vécu Ciudad Juárez travaillant et ayant en charge trois centres de jeunes qui sont fréquentés par mille jeunes. Il y a des activités traditionnelles – sports, musique, danse, et théâtre – mais ici elles acquièrent une signification particulière. “On travaille ensemble avec d’autres organisations locales; ceci est notre approche particulière et est notre point fort,” dit le père Juan Carlos, qui est convaincu que, laissés à eux-mêmes, les jeunes n’iraient nulle part, et, pour cette raison, il est aussi important de collaborer avec l’État, incluant la police.



Les institutions publiques ne doivent pas se mettre contre la population, dit le père Juan Carlos. “Il est essentiel que les citoyens reprennent confiance dans les institutions. Ceci implique qu’eux, à leur tour, ne soient pas agressifs envers la population en la laissant ensuite avec leur peu de ressources.” La communauté salésienne vit et travaille toujours pour le développement pacifique de la population de Ciudad Juárez.

Blog d'un Volontaire Salésien

“Je veux que ma vie témoigne de la beauté des personnes brisés”

Une mission: voilà ce que sera cette année à Ciudad Juarez, Mexique. Ceci n'est pas un voyage humanitaire, ceci n'est pas parce que j'ai besoin de m'éloigner un peu de temps loin de ma maison ou de ma vie quotidienne. Ceci est parce que, comme mon amie Vita a si bien exprimé, Jésus a susurré dans mon coeur et m'a demandé si j'étais assez courageuse pour aller en mission et Le servir pendant une année entière; j'ai tout de suite sauté sur l'occasion et j'ai dit oui!



J'ai commencé ma mission le 12 août, 2013. Je me suis abandonnée à Dieu et préparée à Lui donner tout ce que j'ai. Ensemble avec les autres volontaires, je suis en charge de “La Brigada de la Alegria.”

Ce projet nous demande de rejoindre et rassembler le plus de jeunes possibles des différents quartiers et les laisser venir à l'Oratoire pour jouer. Durant le temps que nous sommes ensemble, nous chantons des chants de camp, faisons des jeux et des sports. Comme Don Bosco, nous offrons aux enfants une mini leçon de catéchèse sur une valeur donnée en la reliant à un saint salésien quand cela est possible et, sans doute, nous nous adonnons à du lait au chocolat et des petits gâteaux. Le tout premier soir que nous avons pris soin de “La “Brigada de la Alegria”, nous avons 70 enfants qui se sont joints à nous!

Allez voir les mises à jour sur le blog de

Caterina Florio Blog à <http://catflorio.blogspot.mx/>

Andravintsazo, Madagascar

Grâce à la généreuse réponse de nos donateurs canadiens à la campagne de Noël 2010, la construction de l'école pour les enfants du village de brousse d'Andravintsazo, Madagascar, a été complète avec succès trois ans plus tard.

Les enfants ont maintenant une toute nouvelle école, une structure solide érigée avec du ciment, et le village a une brillante nouvelle chapelle.

De plus, grâce à vos dons généreux, de l'eau potable a été finalement trouvée à une profondeur de 80 mètres. La joie dans les visages des jeunes et une nouvelle espérance brillant dans les yeux de leurs parents orgueilleux ne sont pas difficiles à imaginer.

Le projet était assez complexe. Ironiquement, pour avoir de l'eau, il fallait forer pour de l'eau et, comme il n'y avait pas d'eau dans le village, on a dû en faire venir dans de grands barils. Par la suite, le camion qui emmenait l'eau et l'équipement est tombé en panne. Par Divine Providence, un mécanicien italien se trouvait au Madagascar et, après plusieurs semaines, il a enfin réussi à résoudre le problème. Le coup final et le plus pénible est venu avec le passage du cyclone Haruna. Il y a eu plusieurs décès et des milliers de sinistres. Le cyclone a détruit des maisons, des églises, des écoles, et des centaines d'hectares de récolte. Les Malagasiens sont un peuple très patient et alors ils ont fait face à chaque épreuve avec humilité mais avec une connaissance de cause et espérance ardentes que Dieu était, malgré tout, de leur côté.

Les enfants d'Andravintsazo et leurs parents voudraient rejoindre le Bureau Des Missions Don Bosco pour vous remercier, vous les bienfaiteurs, pour avoir rendu leur vie plus endurable, pour le don de l'eau propre, la santé et l'éducation pour leurs jeunes et pour votre solidarité et fraternité.



Dieu est bon!



Le diacre Jacek Garus, SDB écrit à propos de ses expériences au camp d'été à New Matadi, Monrovia, la capitale du Libéria. Au mois de juillet 2013, j'ai vu tant de visages souriants, surtout les visages d'enfants. Le dicton "si tu donnes un sourire, tu en auras un en retour" fonctionne bien ici. Les enfants étaient heureux parce qu'ils étaient occupés à faire tant de choses durant le camp d'été organisé par le père Mathew Uddoka sdb, les Salésiens et les animateurs travaillant activement au Centre des Jeunes Don Bosco à New Matadi.

Durant tout le mois de juillet, du lundi au vendredi, nous accueillions, chaque jour, environ 250 enfants, entre 7 et 16 ans. La journée commençait à 8h30 avec un temps de prière et chansons. De 8h45 à 11h30, c'était un temps d'étude; lecture de l'anglais, orthographe et aussi les sciences et les mathématiques. Avant la pause du diner, il y avait une heure et demie de travail à l'atelier. Toutes les semaines, l'atelier se concentrait sur différents champs de la vie humaine: l'éducation, la foi, l'écologie, problèmes sociaux. Une façon d'engager les enfants à poser des questions était à travers des chansons: chaque semaine il y avait une chanson différente qui liait un problème spécifique. Après une matinée si occupée, où les enfants étudiaient et réfléchissaient, ils pouvaient profiter d'une pause d'une heure durant laquelle chaque enfant recevait une assiette de riz avec sauce faite de patates vertes (les feuilles tendres des patates douces) et un morceau de poisson ou de viande. À deux heures, c'était le temps pour le développement de compétences. Les enfants se divisaient dans de petits groupes selon leurs intérêts. Nous offrions la danse, le chant, le dessin, et le crochet ou différentes activités sportives, comme le soccer, volleyball, basketball et kickball. Après

deux heures de développement des compétences, nous offrions du temps récréatif et autres jeux. Nous nous assemblions autour du terrain de soccer ou la cour de basketball pour jouer aux différents types de jeux. Un petit nombre en effet jouait tandis que les autres étaient spectateurs qui applaudissaient les équipes. C'était un temps de vraie folie et camaraderie; les jeunes inventaient de nouvelles chansons et nouveaux chants. Enfin, nous terminions la journée à 5h30 p.m. avec une prière finale.

Bien que nos activités du camp estival semblaient n'être pas différentes des autres dans le monde, au Libéria on doit se rappeler que la lumière qu'on reçoit est toujours d'un générateur, qui n'est pas utilisé pour minimiser nos coûts. Pendant les classes matinales, nous utilisions toujours le tableau et, à l'occasion, un ordinateur ou un projecteur. Conduire la nuit dans la ville de Monrovia est affreux et intimidant, la noirceur est accablante. Pour ajouter à notre malheur, nous devons tous partager un robinet pour de l'eau potable qui venait d'un puit fonctionnel.

J'ai été agréablement surpris du fait que les enfants ne se plaignaient pas pour le manque de ressources. Au contraire, chanter, partager des histoires et faire des joutes à l'extérieur les satisfaisaient et ils faisaient exceptionnellement bien leur travail.

Nous avons aussi grandement apprécié le temps spécial pour adorer Dieu, de la meilleure façon qu'Il nous a donné en célébrant l'Eucharistie en plein milieu de la cour de récréation. Tous les enfants et les éducateurs ont assisté à la messe et l'homélie commençait toujours avec le mot de bienvenue du prêtre: "Dieu est bon" après quoi nous tous répondions "toujours!" Voyant tant de visages joyeux, de jeunes pleinement impliqués dans différentes activités, passant du temps dans une atmosphère de joie et de bonheur, j'ai appris que ce dicton est tellement vrai. Ce ne sont pas seulement des paroles. Dieu est bon, toujours! Amen.

Le père Luc P. Lantagne, SDB

Directeur des Œuvres et Missions de Don Bosco
305-11991 av Pierre-Baillargeon, Montréal, QC
H1E 2E5

Tel.: 514-648-4132 Fax: 514-648-6729

Courriel: dbmo-omdb@hotmail.com

Site internet: www.dbmo.ca

 facebook.com/missiondonboscocanada